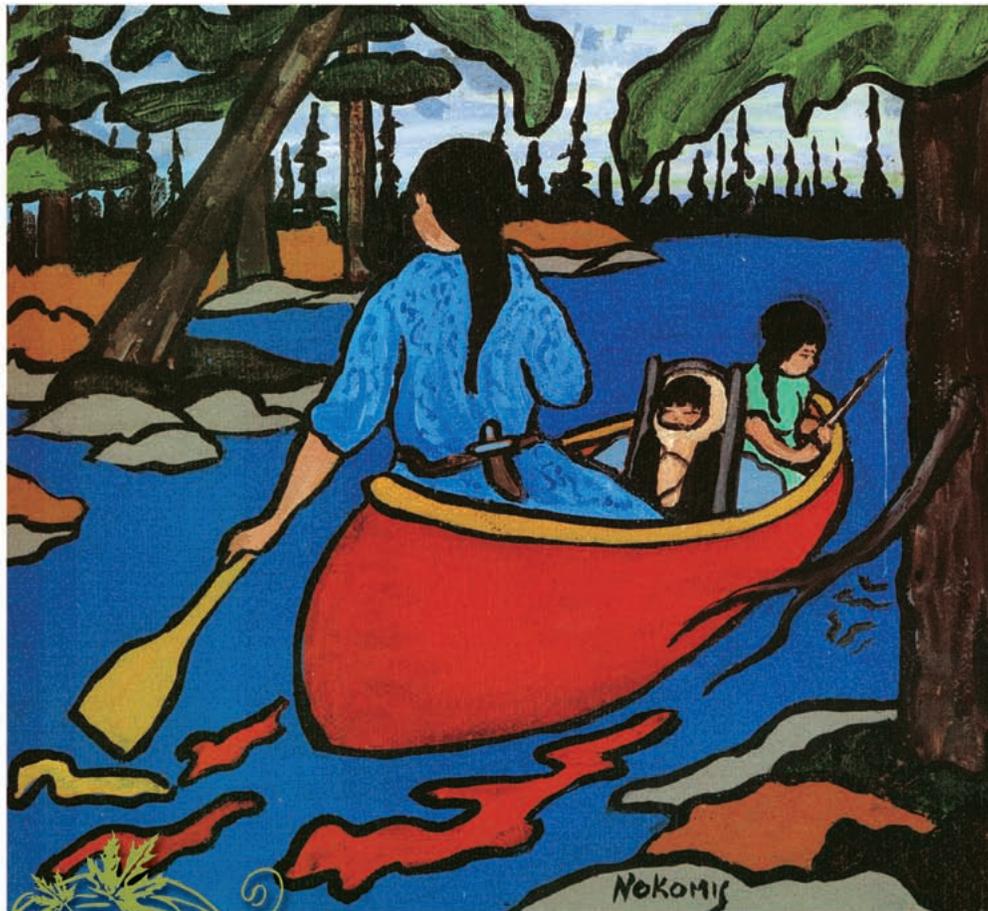


Le
Réseau
de *Rivières du patrimoine*
Canadien



RAPPORT ANNUEL
2006-2007

Avril 2007

Aux ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux
responsables du Réseau des rivières du patrimoine
canadien :

Au nom des membres de la Commission des
rivières du patrimoine canadien, j'ai l'honneur de
vous présenter le 23^e rapport annuel sur le Réseau
des rivières du patrimoine canadien (RRPC), pour
l'exercice 2006-2007.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Erik Val', with a long horizontal line extending to the right from the end of the signature.

Le président, Erik Val
Commission des rivières du patrimoine canadien
2006-2007



© Ministère des Travaux publics
et des Services gouvernementaux Canada, 2007

Publié avec l'autorisation
du ministre de l'Environnement
au nom des ministres provinciaux et territoriaux
responsables des parcs et du tourisme.

Ottawa, 2007

Gestion de projet et révision :

Max Finkelstein

Conception et production :

d2k Communications

Cartes et tableaux :

Wayne Roach

Données de catalogage avant publication (Canada)

Commission des rivières du patrimoine canadien
Rapport annuel du Réseau de rivières
du patrimoine canadien
Annuel

Paraît depuis l'édition de 1984-1985

Description d'après 2001-2002

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche

Titre de la p. de t. addit. : Rapport annuel,

Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

ISSN : 1201-0871

N° de catalogue R62-122

1. Réseau de rivières du patrimoine canadien
– Périodiques.
 2. Rivières – Canada – Périodiques.
 3. Cours d'eau – Conservation – Canada – Périodiques.
 4. Conservation des ressources naturelles – Canada
– Périodiques.
- I. Titre

ISBN 978-0-662-05505-1

N° de catalogue R61-20/2007

Illustration de la page couverture :

**Nokomis – Artiste ojibway « La visite chez le dentiste »
Le récit illustré par le tableau :**

Je suis née dans le bois,
au nord du lac Supérieur,
il y a plus de 70 ans. Ma
famille avait un mode
de vie traditionnel fondé
sur la chasse, la pêche
et le piégeage. Comme
nous n'avions jamais
vécu dans une réserve,
les traditions spirituelles
faisaient aussi partie de
notre quotidien. À l'époque, nous ne nous appelions pas « Ojibways ». Nous savions que nous étions les Anishinaabe – les gens.



Il y a longtemps, quand on vivait en région éloignée, il n'était pas facile d'aller chez le dentiste. En 1939 cependant, le gouvernement a aménagé un cabinet de dentiste dans un wagon de chemin de fer qui était tiré de ville en ville sur la voie ferrée dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Ce service était offert aux collectivités qui étaient situées près des voies ferrées, mais qui n'étaient pas reliées au réseau routier. Le dentiste vivait avec sa famille dans la partie avant du wagon. La partie arrière renfermait un cabinet de dentiste minuscule, mais doté de tout l'équipement nécessaire : un fauteuil, une fraise et plein de petits instruments bien rangés dans des tiroirs.

Ma mère n'était jamais allée chez le dentiste, mais quelqu'un lui avait dit qu'il s'agissait d'une sorte de « docteur pour les dents » et que c'était une BONNE chose d'emmener les enfants le voir. Ma mère étant une bonne mère, j'allais donc naturellement chez le dentiste.

Je ne fréquentais pas encore l'école, ce qui signifie que mon père s'en tenait au principe que nous n'avions pas besoin d'habiter trop près d'une ville. Selon lui, si ma mère ou lui pouvaient pagayer jusqu'au village en une seule journée, nous étions assez près. Nous habitons à vingt-cinq milles environ au nord de la voie ferrée, en bordure d'une voie canotable qui suivait la rive de trois petits lacs. Ma mère réussissait à se rendre à la ville avant la tombée de la nuit, même quand j'étais à bord.

Mais pour aller chez le dentiste cette fois, nous avons pris deux fois plus de temps que d'habitude, soit deux longues journées d'été. Dans la soirée, avant de nous arrêter sur la rive, j'ai mis ma ligne à l'eau et j'ai attrapé un poisson pour souper. Pour la nuit, nous avons placé le canot sur le côté, pour nous abriter.

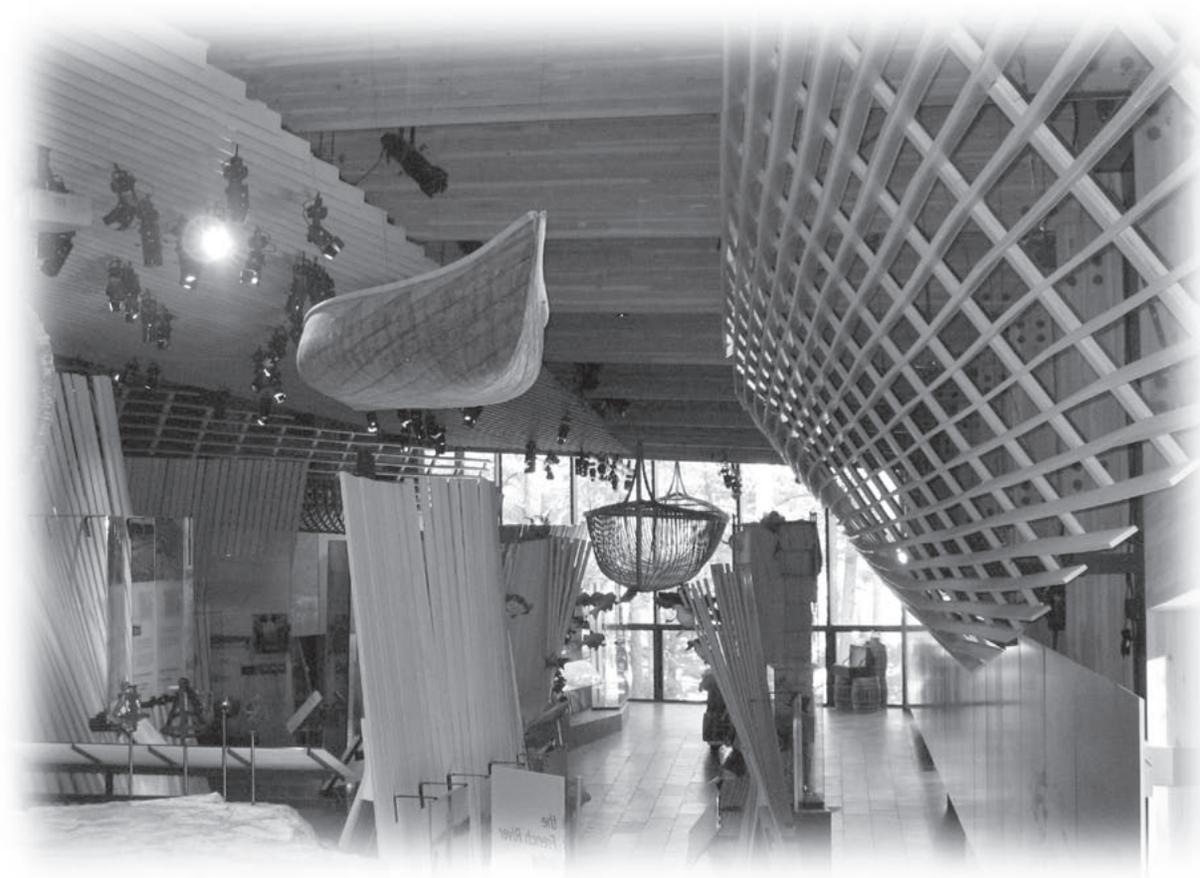
Quand finalement nous avons atteint la ville et que nous nous sommes présentées chez le dentiste, il n'a rien trouvé à faire, ni sur mes dents, ni sur celles de ma mère. Nous avons fait tout ce voyage pour rien.

Nous avons donc pris quelques articles au magasin et nous sommes retournées chez nous. Mais le voyage a encore duré deux jours plutôt qu'un. Il nous a fallu quatre jours en tout pour aller chez le dentiste.

Si nous avons mis autant de temps, c'est pour la bonne raison que mon frère était né la veille de notre départ. Il avait treize heures à notre départ à l'aube ce matin-là. Les temps ont bien changé.

Table des matières

Rapport du président	4
Situation du RRPC	6
Le nouveau plan stratégique du RRPC	8
Le Réseau des rivières du patrimoine canadien	10
Ministres responsables du RRPC (2006-2007)	10
La Commission	11
Dernières nouvelles concernant les rivières	12
Rivières désignées et mises en candidature en 2006-2007	15



Parcs Ontario

Ouvert en 2007, le centre d'accueil est situé à l'endroit où la route 69 croise la rivière des Français. Cette dernière a été la première à être désignée rivière du patrimoine canadien.

Rapport du président



Erik Val

En amont

De mon bureau, à Whitehorse, je contemple les eaux vertes et limpides du fleuve Yukon. L'été, de nombreux aventuriers prennent place à bord de canots ou de radeaux et se laissent porter par le courant. Le Yukon a un débit rapide et constant. Descendre le fleuve est donc chose facile. Évidemment, il y a cent ans, à l'époque de la ruée vers l'or, quand le fleuve était la principale voie de transport, les gens allaient tout aussi bien en amont qu'en aval. Les temps ont bien changé.

Au cours de l'année écoulée, le RRPC a réfléchi sur le passé et balisé l'avenir.

2006-2007 marquait la dernière année du plan stratégique décennal de 1996-2006, dont beaucoup d'objectifs ont été atteints. En 2007, le RRPC est un programme de conservation des cours d'eau valorisé à l'échelle nationale et reconnu sur le plan international. Comptant 39 fleuves et rivières, il traduit l'importance des rivières pour l'identité et l'histoire du Canada, bien que certains des principaux cours d'eau du Canada n'en fassent pas encore partie. Au cours des dix dernières années, le programme a permis de réaliser des progrès majeurs en vue d'assurer une gestion durable des valeurs naturelles, culturelles et récréatives justifiant la désignation des cours d'eau.

Tout au long de l'année, la Commission et le Comité de planification technique ont fait beaucoup de réflexion en amont et de travail dans le but d'élaborer un nouveau plan stratégique décennal. Ce plan renferme un engagement renouvelé et accru à l'égard du patrimoine fluvial du Canada, et propose une vision ainsi que des grandes priorités pour le programme, en plus de favoriser une éthique reposant sur la préservation de nos cours d'eau. Dans l'avenir, nous voyons le RRPC comme un modèle d'intendance des cours d'eau dont nous pourrions faire profiter les collectivités riveraines du monde entier. Nous pensons aussi qu'il pourra mobiliser la société et l'amener à apprécier et à appuyer les cours d'eau et les collectivités qui en dépendent.

Ce plan est plus qu'un simple document de travail pour la Commission ou pour ceux qui participent au programme et qui représentent d'autres autorités compétentes. Il est conçu de manière à inciter les gouvernements, les collectivités et les résidents à passer à l'action

par rapport à leurs cours d'eau, à leurs collectivités et à leurs vies. Son but est d'encourager tous les Canadiens à préserver nos cours d'eau.

Des communications claires s'imposent pour mieux faire connaître le RRPC en tant que modèle de gestion de cours d'eau et de développement durable. Nous voulons passer le mot au sujet du RRPC et de ses avantages à l'échelle locale, nationale et internationale. Tout en continuant de chercher à mettre le RRPC en évidence et à miser sur ses nombreuses réalisations, nous favorisons la création d'un réseau de « défenseurs des cours d'eau » déterminés à préserver les cours d'eau du Canada et les collectivités qui s'y rattachent. Le présent plan stratégique représente un engagement à collaborer à la concrétisation d'une nouvelle vision du programme des rivières du patrimoine canadien. La Commission des rivières du patrimoine canadien invite tous les Canadiens à se joindre à elle pour élaborer le meilleur programme de conservation de cours d'eau au monde.

Parmi les points saillants de l'année écoulée, mentionnons le travail consacré à l'organisation de la cinquième conférence sur le patrimoine fluvial du Canada, qui aura lieu à Winnipeg, en juin, et qui promet des résultats exceptionnels. Selon toute vraisemblance, cette conférence réunira des personnes dont les idées et les rêves revêtent une grande importance pour l'avenir du Canada : administration pluri-gouvernementale permettant de répondre aux besoins des cours d'eau et des gens; appuis nouveaux pour la conservation des cours d'eau; valeur des services axés sur l'écosystème que fournissent les cours d'eau; protection et non-dégradation des cours d'eau; coopération internationale en vue de la gestion des bassins hydrographiques; participation des collectivités et du public à la gestion des cours d'eau...

Le moment-phare de la conférence sera la cérémonie de désignation de la rivière Rouge qui, avec ses cultures et ses récits multiples, constitue une véritable métaphore de la conférence et du programme du RRPC : un cadre imposant qui n'exclut pas la spontanéité, une planification soignée qui laisse de la place à l'innovation et à la créativité.

La conférence devrait démontrer qu'il est temps que nous, Canadiens, affirmions que les terres, la faune et les eaux représentent les valeurs qui nous sont les plus chères et qui nous identifient le mieux comme peuple et comme nation. C'est ce que nous pouvons faire de mieux pour protéger nos cours d'eau, individuellement ou dans le cadre d'un programme.

En ce qui concerne l'avenir, on planifie actuellement la sixième conférence sur le patrimoine fluvial du Canada, qui se déroulera en 2009 à Ottawa, tout près de la rivière des Outaouais et du Parlement, et qui coïncidera avec le 25^e anniversaire de création du RRPC. Il s'agira sans doute d'un événement international exceptionnel auquel je convie tous ceux qui s'intéressent aux cours d'eau.

Mon mandat à la présidence m'a permis de prendre la barre du RRPC, de tenir le gouvernail de son canot de maître, de le diriger tandis qu'il met le cap vers sa destination ultime : devenir un programme de conservation des cours d'eau représentatif des valeurs qui sont les plus chères aux Canadiens. Profiter de cette occasion a été pour moi un honneur. 🍁



Le président, Erik Val

Commission des rivières du patrimoine canadien
2006-2007



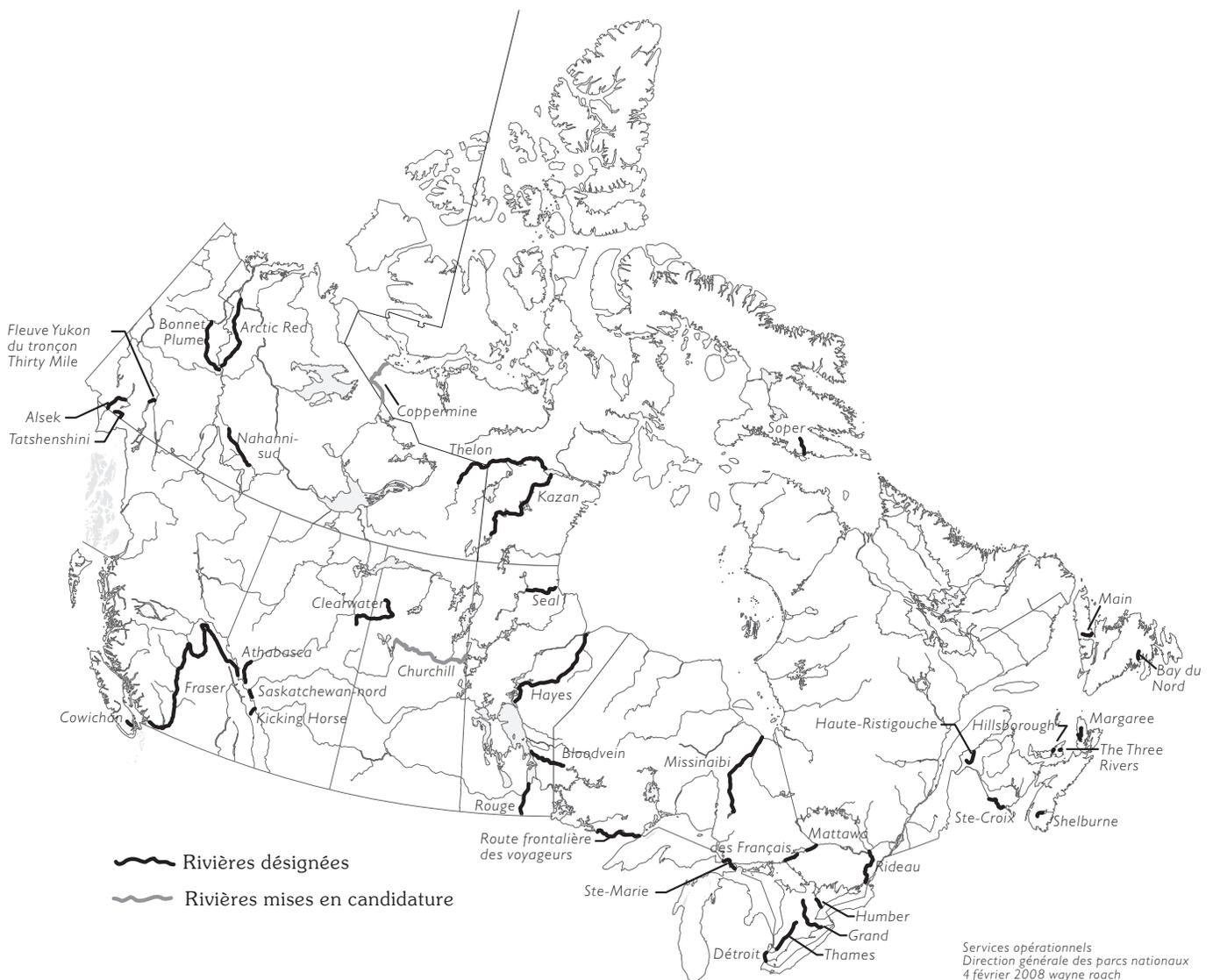
Parcs Canada

Le fleuve Yukon pendant la ruée vers l'or au Klondike, 1898.

Situation du RRPC

Le Réseau des rivières du patrimoine canadien (RRPC) est un programme national que le Canada a mis en place pour assurer la conservation de son patrimoine d'eaux douces. C'est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des provinces et des territoires. Il a pour objectifs d'assurer une reconnaissance nationale aux cours d'eau les plus remarquables du Canada et de veiller à ce que leur gestion à long terme assure la préservation de leurs valeurs naturelles, culturelles et récréatives, pour l'agrément et le bénéfice des générations actuelles et futures de Canadiens.

Trente-neuf cours d'eau totalisant 9 969 kilomètres ont été mis en candidature au RRPC. Trente-six d'entre eux ont été désignés, ce qui signifie que la Commission des rivières du patrimoine canadien a été saisie des plans directeurs exposant le mode de préservation de leurs valeurs patrimoniales.





Rivières désignées

Rivière	Province/Territoire (Parc ¹)	Date de désignation	Longueur (en km)
des Français	Ontario (PP Rivière des Français)	Février 1986	110
Alsek	Yukon (Kluane NP)	Février 1986	90
Nahanni Sud	Territoires du Nord-Ouest (réserve de PN Nahanni)	Janvier 1987	300
Mattawa ³	Ontario (PP Mattawa et PP Samuel de Champlain)	Janvier 1988	76
Athabasca ⁷	Alberta (PN Jasper)	Janvier 1989	168
Saskatchewan-Nord ⁷	Alberta (PN Banff)	Janvier 1989	49
Kicking Horse ⁷	Colombie-Britannique (PN Yoho)	Janvier 1990	67
Kazan	Nunavut	Juillet 1990	615
Thelon	Nunavut	Juillet 1990	545
Ste-Croix	Nouveau-Brunswick	Janvier 1991	185
Yukon – tronçon Thirty Mile ⁷	Yukon	Janvier 1992	48
Seal	Manitoba	Juin 1992	260
Soper ⁵	Nunavut (réserve de parc territorial Katannilik)	Juin 1992	248
Arctic Red	Territoires du Nord-Ouest	Septembre 1993	450
Grand ⁶	Ontario	Janvier 1994	627
Route frontalière des voyageurs	Ontario (PP La Vérendrye/Quetico/Middle Falls)	Septembre 1996	250
Hillsborough	Île-du-Prince-Édouard	Janvier 1997	45
Shelburne	Nouvelle-Écosse	Juin 1997	53
Bonnet Plume ⁶	Yukon	Février 1998	350
Haute-Ristigouche	Nouveau-Brunswick	Février 1998	55
Bloodvein ⁴	Manitoba (PP Atikaki), Ontario (PP Woodland Caribou)	Juin 1998	306
Margaree ⁵	Nouvelle-Écosse	Juin 1998	120
Fraser ⁴	Colombie-Britannique	Juin 1998	1 375
Humber ⁶	Ontario	Février 1999	100
Rideau	Ontario (voie navigable Rideau – Parcs Canada)	Février 2000	202
Thames ⁶	Ontario	Février 2000	273
Ste-Marie	Ontario	Février 2000	125
Détroit ⁶	Ontario	Février 2001	51
Main	Terre-Neuve	Février 2001	57
Clearwater ²	Alberta, Saskatchewan (PP de Clearwater)	Octobre 2003	326
Cowichan	Colombie-Britannique	Octobre 2003	47
Missinaibi	Ontario	Mai 2004	501
Tatshenshini	Yukon	Mai 2004	45
The Three Rivers	Île-du-Prince-Édouard	Mai 2004	73
Bay du Nord	Terre-Neuve (rés. de PSP Bay du Nord)	Août 2005	75
Hayes	Manitoba	Août 2005	590
Rouge	Manitoba	Mai 2007	175
TOTAL			9 032

Rivières mises en candidature

Rivière	Province/Territoire (Parc)	Date de désignation prévue	Longueur (en km)
Churchill	Saskatchewan	Mai 2006	487
Coppermine	Nunavut	Mai 2006	450
TOTAL			937

TOTAL en km des RIVIÈRES MISES EN CANDIDATURE et DÉSIGNÉES

9969

1. PP désigne un parc provincial;
PN désigne un parc national;
PSP désigne un parc sauvage provincial.
2. Deux sections de la rivière Clearwater ont été mises en candidature : la section située en Saskatchewan a été désignée en 1987 et celle située en Alberta a été désignée en 2003.
3. D'autres tronçons de la Mattawa ont été ajoutés en 2001, incluant le tronçon de 11 km des portages historiques de La Vase reliant le cours supérieur au lac Nipissing, ainsi qu'un tronçon en aval, à la confluence avec la rivière des Outaouais.
4. La rivière Bloodvein (tronçon du Manitoba) a été désignée en 1987.
5. Comprend le cours d'eau principal et les principaux affluents.
6. Comprend l'ensemble du bassin hydrographique.
7. Comprend un tronçon de la rivière.



Le nouveau plan stratégique du RRPC : notre engagement envers le patrimoine fluvial du Canada

Vision

Nous voyons un réseau de rivières du patrimoine canadien qui sert de modèle d'intendance - un réseau qui incite la société à apprécier le patrimoine fluvial ainsi que les collectivités riveraines, des éléments essentiels de notre identité, de notre santé et de notre qualité de vie.

2006-2007 marque le passage du Plan stratégique 1996-2006 au nouveau Plan stratégique décennal, qui sera mis en œuvre à partir du 1^{er} avril 2008.

Le premier plan stratégique décennal du Réseau des rivières du patrimoine canadien a pris fin en 2007. Au cours de la dernière année, la Commission a concentré une grande partie de ses efforts à l'élaboration d'un nouveau plan stratégique décennal pour 2008 à 2018. Nous diffuserons une ébauche du nouveau plan stratégique du RRPC auprès des intervenants et du public au cours de l'été 2007. Ensuite, nous mettrons la dernière main au plan et le présenterons pour approbation aux ministres responsables du RRPC, à l'occasion de leur réunion en septembre 2007. Une fois le plan approuvé par les ministres, nous irons de l'avant avec sa mise en œuvre le 1^{er} avril 2008.

Le nouveau plan propose quatre priorités clés :

1. Créer un réseau complet et représentatif qui reconnaît le patrimoine fluvial du Canada.
2. Conserver les valeurs naturelles, culturelles et récréatives, ainsi que l'intégrité des rivières désignées du patrimoine canadien.
3. Inciter les partenaires à maximiser l'éventail des avantages que procure le Programme des rivières du patrimoine canadien.
4. Favoriser l'excellence dans la gestion des rivières.

À partir de ces priorités, nous avons établi 19 résultats précis qui deviendront par la suite une mesure de succès du plan stratégique.

Les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs et des résultats du plan stratégique seront présentés dans chaque rapport annuel du RRPC à partir de 2008-2009.



Principales réalisations en 2006-2007

Achèvement du réseau

La Commission des rivières du patrimoine canadien a recommandé l'approbation de la mise en candidature de la rivière des Outaouais en mai 2006. Le ministre fédéral de l'Environnement n'a pas encore approuvé cette mise en candidature. Nous attendons aussi que le ministre de l'Alberta approuve la mise en candidature de la rivière Saskatchewan Nord, également recommandée par la Commission en mai 2006.

Nous sommes actuellement à mettre la dernière main à la mise en candidature de la rivière Adams en Colombie-Britannique et prévoyons la présenter à l'occasion de la réunion de la Commission en 2008.

Nous continuons de travailler à la mise en candidature du fleuve Mackenzie et de la rivière Saint-Jean.

Surveillance des rivières

Nous avons terminé les rapports décennaux de surveillance portant sur la rivière Seal, au Manitoba, et sur la route frontalière des Voyageurs, en Ontario. Ces rapports décrivent tous les changements apportés à l'état de la rivière depuis son inscription au RRPC et évaluent dans quelle mesure la gestion de la rivière correspond aux objectifs énoncés dans le plan de gestion. D'après ces rapports, ces rivières possèdent toujours les qualités et valeurs qui sont le fondement de leur mise en candidature. La route frontalière des



Voyageurs a été une des premières mises en candidature au RRPC (1986) et fait maintenant l'objet d'un deuxième rapport décennal de surveillance.

Communications

Nous avons conclu un partenariat avec la Fédération canadienne de la faune en vue de la promotion de la conservation des rivières et des océans et, plus particulièrement, de la promotion et de la célébration de la Journée nationale des rivières canadiennes (deuxième dimanche de juin). Grâce à ce partenariat, nous avons créé la Semaine des rivières et des océans qui se déroula du 8 au 14 juin. La première Semaine des rivières et des océans célébrera les eaux du Nord canadien dans le cadre de l'Année polaire internationale. De plus, la Semaine des rivières et des océans comprendra désormais la Journée nationale des rivières canadiennes, qui sera mise en vedette dans le matériel éducatif produit par la FCF, destiné à la promotion et à la célébration de cette semaine.

En menant la promotion pancanadienne de la Journée nationale des rivières canadiennes, nous avons tissé des liens informels avec de nombreux organismes de conservation et des leaders de la collectivité locale. Dans la région de Gatineau et d'Ottawa, le RRPC a créé un partenariat avec Sentinelle Outaouais, d'autres groupes locaux de conservation, des pourvoiries locales et des clubs de canot locaux afin d'organiser sur l'Outaouais, une activité pour les pagayeurs visant à mettre en vedette les caractéristiques naturelles et culturelles de la rivière ainsi que ses enjeux à l'intérieur des limites de la ville. Plus de 150 personnes ont pris part à cette activité.



Nous avons prévu une activité similaire pour célébrer la Journée nationale des rivières canadiennes 2007 dans la région de la capitale nationale et espérons pouvoir attirer plus de 300 participants.

Les Conférences sur le patrimoine fluvial du Canada représentent un excellent moyen d'encourager la formation de partenariat avec des groupes qui appuient la gestion responsable des rivières. La Conférence de 2007, qui a eu lieu à Winnipeg en juin, est le fruit d'une collaboration entre Rivers West, le gouvernement du Manitoba et le RRPC.

Le RRPC maintient son partenariat avec Pagaie Canada (autrefois connu sous le nom de l'Association canadienne du canotage récréatif) en vue de la réalisation de son calendrier 2007. Cette édition du Calendrier du Réseau des rivières nationales du patrimoine canadien a été celle qui a connu le plus de succès jusqu'à maintenant. Le calendrier a été distribué aux membres de la Commission et du Secrétariat du RRPC, ainsi qu'aux membres de Pagaie Canada. Il était aussi possible de le commander ou de l'obtenir à l'occasion d'activités de promotion. Quatre mille exemplaires du calendrier ont été imprimés et, jusqu'à présent, 3925 exemplaires ont été distribués dans le pays. Les profits générés par la vente des calendriers servent à appuyer des projets nationaux de conservation des rivières, parrainés par Pagaie Canada. L'édition 2007 a connu un tel succès que nous ferons imprimer 5000 exemplaires de l'édition 2008. 🍀



Max Finkelstein



Le Réseau des rivières du patrimoine canadien

L'un des principes fondamentaux du RRPC est que la mise en candidature et la gestion des rivières du patrimoine canadien demeurent la responsabilité du gouvernement compétent. Cela incombe généralement aux gouvernements provinciaux dans le Sud du pays, au gouvernement fédéral dans les parcs nationaux et sur les terres domaniales, et aux gouvernements fédéral et territoriaux conjointement dans le Nord. ❁



Ministres responsables du RRPC (2006-2007)

L'honorable John Baird
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Canada

L'honorable Jim Prentice
Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien
Gouvernement du Canada

L'honorable Clyde Jackman
Ministre de l'Environnement et de la Conservation
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

L'honorable Mark Parent
Ministre de l'Environnement et du Travail
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

L'honorable Keith Ashfield
Ministre des Ressources naturelles
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable Philip Brown
Ministre du Tourisme
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

L'honorable David Ramsay
Ministre des Ressources naturelles
Gouvernement de l'Ontario

L'honorable Stan Struthers
Ministre de la Conservation
Gouvernement du Manitoba

L'honorable John Nilson
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Saskatchewan

L'honorable Hector Goudreau
Ministre du Tourisme, des Parcs,
des Loisirs et de la Culture
Gouvernement de l'Alberta

L'honorable Barry Penner
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Colombie-Britannique

L'honorable Dennis Fentie
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Yukon

L'honorable Brendan Bell
Ministre de l'Industrie,
du Tourisme et de l'Investissement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

L'honorable Patterk Netser
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Nunavut

La Commission

La Commission des rivières du patrimoine canadien (la Commission) évalue les candidatures en fonction des critères de sélection et, le cas échéant, recommande la désignation d'une rivière au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire concerné.

La Commission est composée d'un représentant de Parcs Canada, d'un représentant du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) et d'un représentant de chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux participants. Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard sont représentés auprès de la Commission par des particuliers.

Élu parmi les membres, le président de la Commission demeure en fonction pendant un exercice financier, au cours duquel il organise et préside les réunions de la Commission, dirige le Secrétariat et fait la promotion du RRPC auprès du public. Le président pour 2007-2008 sera Sian French, directeur, Direction des parcs et des aires naturelles, Terre-Neuve-et-Labrador. ❁

Conseil d'administration du RRPC en 2006-2007

Erik Val, président
2006-2007 (Yukon)

Sian French (Terre-Neuve-et-Labrador)

David Boyce (Île-du-Prince-Édouard)

John Leduc (Nouvelle-Écosse)

Harry Collins (Nouveau-Brunswick)

Adair Ireland-Smith (Ontario)

Barry Bentham (Manitoba)

Ken Lozinsky (Saskatchewan)

John Kristensen (Alberta)

Lynn Kennedy (Colombie-Britannique)

David Monteith (Nunavut)

Gerry LePrieur
(Territoires du Nord-Ouest)

Eric Val (Yukon)

Doug Stewart (Parcs Canada)

Glenn Stephens (ministère des Affaires
indiennes et du Nord canadien)

Personnel du RRPC

Don Gibson : Gestionnaire national

Max Finkelstein : Marketing et publicité

Biran Grimsey : Planificateur principal



Parcs Ontario

Le tout nouveau centre d'accueil de la rivière des Français



Dernières nouvelles concernant les rivières

Partout au pays, on observe des développements intéressants en ce qui concerne les rivières du patrimoine canadien. Dans le Nord, le gouvernement fédéral s'est engagé à donner au parc national Nahanni une superficie jusqu'à huit fois plus grande, ce qui représente une bonne nouvelle pour la rivière Nahanni-Sud. Les limites définitives du parc restent à établir, mais elles devraient inclure la presque totalité du bassin hydrographique de la Nahanni-Sud. Dans le cas de l'Alsek au Yukon, une des plus extraordinaires rivières sauvages au monde, une politique d'emplacements désignés de camping, de fermeture d'emplacements de camping, d'enlèvement des déchets humains, de diffusion pré-excursion de renseignements sur les ours et d'étalement des départs en excursion sur deux jours ainsi que d'autres stratégies de gestion des activités récréatives se sont avérées efficaces pour réduire les possibilités d'interactions entre les ours et les hommes, accroître la sensibilisation relative aux ours, augmenter la sécurité du public et maximiser la protection des ressources. À la réunion tenue à Narvik en Norvège sur les sites du patrimoine mondial des pays nordiques, l'Alsek a été présentée comme modèle réussi de la collaboration entre divers organismes s'occupant de la gestion d'une rivière.

Dans le Sud, dans le secteur de la rivière Humber, le règlement 166/06 de l'Ontario permettra de protéger 12 000 hectares additionnels de vallées, de rivages et de terres humides en réglementant le lotissement, la perturbation des terres humides et les modifications aux rivages et aux cours d'eau. Les bulletins de santé des bassins hydrographiques des rivières Humber, Thames et Grand – des rivières du patrimoine canadien – font état de problèmes couramment associés aux cours d'eau situés en milieu urbains et agricoles, mais signalent également une amélioration de la santé écologique globale de ces rivières.

Le long de la rivière Rideau, le programme de surveillance des cours d'eau urbains (City Stream Watch) continue de prendre de l'expansion et de servir de modèle. Ce programme fait appel à des chercheurs bénévoles formés qui sont chargés de faire l'évaluation macro des ruisseaux en milieu urbain. Au cours des cinq dernières années, 26 ruisseaux du

bassin hydrographique de la rivière Rideau situés à Ottawa ont fait l'objet d'une surveillance. L'information recueillie est très utile pour les planificateurs de la ville et de l'Agence puisqu'il n'existe souvent aucune autre source de données sur ces ruisseaux, qui subissent d'énormes pressions liées à l'étalement urbain et à l'abus. Animés d'un bel esprit communautaire, plus de cent bénévoles, dont des employés du secrétariat du RRPC, ont donné de leur temps et de leur énergie au programme. Patauger dans l'eau vaseuse à hauteur de poitrine (ou, le plus souvent, à hauteur de cuissardes) : quelle bonne façon d'apprendre à connaître intimement son bassin hydrographique!

Des tronçons de la route frontalière des Voyageurs ont été officiellement désignés comme faisant partie du sentier transcanadien. C'est la première fois que les responsables du sentier reconnaissent que les voies de canotage du pays sont des composantes légitimes du réseau transcanadien. On peut donc espérer que la route de canotage transcanadienne soit intégrée au sentier transcanadien. Les sentiers navigables du Canada verront beaucoup d'action pendant les étés de 2007 et 2008. Ainsi, on prévoit reconstituer les voyages historiques de David Thompson à travers les Rocheuses et de Rocky Mountain House, en Alberta, jusqu'à Thunder Bay, à l'extrémité ouest du lac Supérieur. On suivra également les traces de Samuel de Champlain pour célébrer le quatre centième anniversaire de son voyage de Québec à la baie Georgienne. Plusieurs rivières du patrimoine canadien sont comprises dans l'itinéraire de ces voyages.

C'est sur les rives de la toute première rivière du patrimoine canadien qu'on vient d'ouvrir le centre d'accueil de la rivière des Français. Cette nouvelle installation de Parcs Ontario a remporté de nombreux prix et pourrait représenter le Canada à la réputée Biennale de Venise en 2009. On envisage aussi de lui décerner la médaille du gouverneur général. Le centre met en vedette la riche histoire culturelle et naturelle de la rivière des Français.

Les expositions présentent des cartes et des images historiques, ainsi que des reproductions détaillées d'artefacts associés au commerce des fourrures et à l'exploration. Il est également possible d'entendre



des observations et des réflexions tirés des journaux intimes de Samuel de Champlain, de Jean Nicolet et d'autres personnages historiques qui ont pagayé sur la rivière des Français. Une banque de récits permet aux visiteurs de se renseigner sur les Premières nations et sur le patrimoine autochtone, tant du point de vue historique que contemporain. Dans ces récits, les membres des Premières nations proposent des enseignements, relatent leur histoire et traitent de l'intendance de la rivière.

Le centre d'accueil de la rivière des Français renoue avec le rôle traditionnel de ce cours d'eau en tant que lieu de rassemblement propice à l'échange d'habiletés, de connaissances et d'idées dans un esprit d'amitié et de coopération.

Dans l'Est, au Canada atlantique, l'année 2007 a apporté d'excellentes nouvelles pour la rivière Shelburne, une rivière du patrimoine située en Nouvelle-Écosse. En effet, en juillet, le gouvernement a annoncé son intention de protéger plus de 10 000 hectares de terres récemment acquises de la Bowater Mersey Paper Company Limited. Un des points saillants de cette annonce concerne la nouvelle réserve intégrale de la Rivière-Shelburne. D'une superficie de plus de 1500 hectares, cette réserve protégera 40 km de rivage de secteur riverain et trois lacs. Ce magnifique tronçon de rivière historique fait aussi partie de la route des « Tent Dwellers » (ceux qui vivent sous la tente), ainsi appelée à cause du livre du même nom, écrit en 1908 par Albert Bigelow Paine, qui relate le voyage en canot effectué par des guides et des sportifs dans la région au tournant du siècle. En 2008, le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse célébrera le centenaire du livre dans le cadre d'un festival qui se déroulera du début du printemps à la fin de l'automne. Pour en savoir plus, visitez le site <http://www.friendsofkeji.ns.ca/TentDwellers2008.htm>.

Le RRPC a une fois encore joué un rôle prépondérant dans la promotion de la Journée nationale des rivières canadiennes. Ainsi, des pages Web portant sur cette Journée ont été élaborées à partir des réalisations de l'année précédente et affichées sur le site du RRPC. À l'échelle locale, à Ottawa/Gatineau, le RRPC a conclu un partenariat avec l'organisme Sentinelle Outaouais dans le but d'organiser ce jour-là une activité communautaire de pagaie sur la rivière des Outaouais, en plein

cœur de la capitale nationale, à laquelle plus de 150 personnes ont participé malgré le mauvais temps. On planifie une activité d'envergure encore plus considérable en 2007.

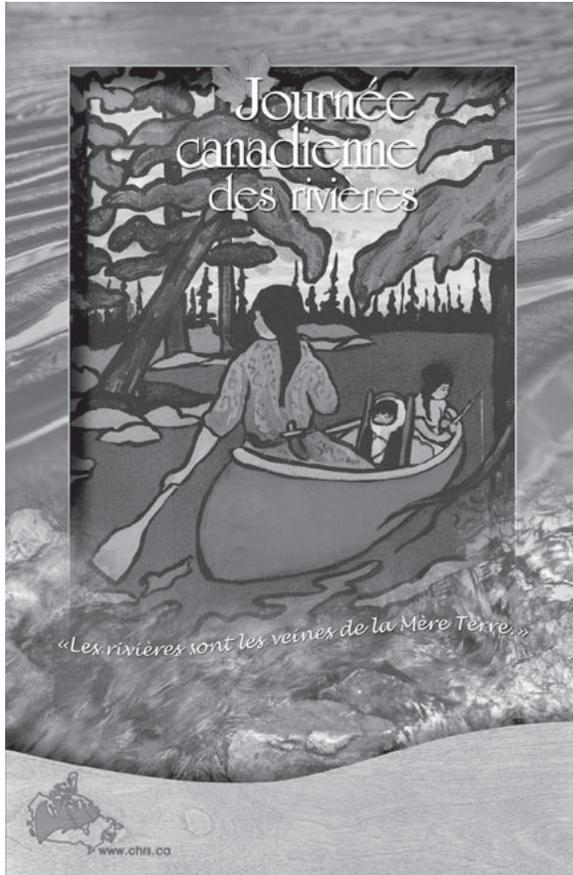
Partout au pays, des milliers de Canadiens ont célébré leurs cours d'eau de multiples façons : excursions d'interprétation, festivals du film sur des cours d'eau, canothons, descente de rivière en radeau, randonnées en canot de Voyageurs, leçons de maniement de la pagaie et nettoyage des rives, inventaires biologique des cours d'eau, conférences et discussions sur les cours d'eau et même une « messe » spéciale en l'honneur des rivières du patrimoine canadien.



Presse Canadienne

Le Secrétariat du RRPC ne recule devant rien pour que les Sénateurs soient désignés vainqueurs de la coupe Stanley... peut-être en 2008?

Le RRPC a de nouveau produit une affiche sur la Journée des rivières du patrimoine qui a été distribuée gratuitement aux groupes et aux particuliers intéressés de tout le Canada. Plus de 5000 exemplaires ont été postés.



Pour promouvoir la Journée nationale des rivières canadiennes 2007, on compte miser sur le travail de deux étudiants extrêmement talentueux qui ont participé au programme Jeunesse Canada au travail, Saema Nasir (2005) et Jen Katan (2006). La Journée nationale des rivières canadiennes 2007 devrait être exceptionnelle.

Le site Web du RRPC continue de se développer. Les plus récents rapports indiquent qu'on y enregistre en moyenne 400 000 visites par mois. Le tout dernier ajout au site – la galerie de photos – devrait encore accroître sa popularité. Au départ, le site Web a été conçu par un stagiaire, Ryan Hardy. Une autre stagiaire, Megan Roberts, suit les traces de Ryan. On retrouve actuellement près de mille images sur le site. La galerie de photos se veut un outil de travail

et renferme toute l'information nécessaire pour utiliser les images à des fins de publication (droit d'auteur, emplacement de l'original, lieu, etc.).

La galerie reste un projet dynamique pour lequel nous avons besoin de votre participation et de vos commentaires. Nous vous invitons à soumettre les photographies de rivières qui, à votre avis, méritent une place dans la galerie de photos du RRPC et à nous signaler toute erreur relative à une illustration déjà publiée.

En aval

Des progrès ont été faits concernant la mise en candidature du plus long fleuve au Canada, le Mackenzie, au RRPC. Le comité directeur responsable de la mise en candidature du Mackenzie continue de superviser la compilation et le résumé de l'information relative aux ressources patrimoniales, en se concentrant surtout sur les valeurs naturelles et culturelles du fleuve dans les limites des territoires des Premières nations du Deh Cho et du Sahtu ainsi que des Gwich'in, sans oublier l'histoire culturelle des Métis. Cette information servira plus tard à réaliser une étude de base, première grande étape vers la mise en candidature.



Max Finkelstein

À l'autre bout du pays, en Nouvelle-Écosse, on travaille à une étude de base sur la rivière Shubenacadie. La Direction des aires protégées du ministère de l'Environnement et du Travail de la Nouvelle-Écosse a dirigé un projet de deux ans visant à recueillir de l'information sur les valeurs patrimoniales de la rivière Shubenacadie et à l'évaluer. Ce projet achève et le rapport qui suivra permettra d'impliquer davantage les intervenants locaux dans le processus de mise en candidature et de désignation de la rivière au RRPC.



Mises en candidature et désignations

Aucun cours d'eau n'a été mis en candidature au RRPC en 2006-2007. Cependant, deux des plus prestigieux cours d'eau au Canada sont sur le point d'entrer dans le processus de mise en candidature du RRPC.

Rivière Adams (C.-B.)

À la suite d'une étude de base réalisée par le RRPC et terminée en mars 2006, on a préparé l'ébauche du document de mise en candidature de la rivière Adams à titre de rivière du patrimoine canadien pour le compte du ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique. Ce projet de mise en candidature, qui repose sur les valeurs naturelles, culturelles et récréatives exceptionnelles de la rivière, démontre que la rivière Adams et le lac Adams font partie intégrante du riche patrimoine fluvial de la Colombie-Britannique. D'autres consultations sont actuellement en cours auprès des intervenants afin de compléter la mise en candidature. La rivière Adams a déjà été désignée dans le cadre du programme des rivières patrimoniales de la province. Son cours inférieur offre un spectacle unique et inoubliable lorsque les saumons sockeye teintent ses eaux de reflets rougeâtres. C'est ici, dans leur lit de frai, que les saumons épuisés terminent leur périple entrepris à 490 kilomètres en aval, dans l'océan Pacifique. Tandis que leur corps commence déjà à se décomposer, les saumons remontent le courant jusqu'au lit gravelé de la rivière où ils vont se reproduire avant de mourir. La rivière Adams est l'un des seuls endroits au monde où l'on peut observer ce cycle de vie et de mort qui laisse souvent les visiteurs médusés.

C'est la remontée spectaculaire des saumons sockeye qui fait la célébrité de la rivière Adams et qui lui a valu d'être reconnue comme l'une des plus importantes aires naturelles au monde par la Commission mondiale des aires protégées de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (IUCN). En 1995, le tronçon principal de la rivière Adams a été l'un des premiers cours d'eau dont la candidature a été soumise à la commission des rivières du patrimoine de la Colombie-Britannique, alors nouvellement créée. La remontée des saumons sockeye a inspiré des livres, des films, des vidéos et des œuvres d'art.

Fleuve St-Jean (N.-B.)

La St. John River Society a préparé une ébauche de document de mise en candidature pour le fleuve Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. Mettant l'accent sur les valeurs exceptionnelles de ce cours d'eau sur le plan du patrimoine culturel, la mise en candidature devrait être finalisée et soumise au RRPC en 2008. Fleuve tranquille, le Saint-Jean prend naissance dans les forêts du Nord de l'État du Maine. Il pénètre au Nouveau-Brunswick à la pointe inférieure de l'enclave formée par le comté de Madawaska avant de sillonner la campagne sauvage jusqu'à Edmundston puis de virer vers le sud-est pour irriguer des terres agricoles produisant le cinquième de toutes les pommes de terre cultivées au Canada. À Fredericton, il s'élargit à près d'un demi-mille et continue sa route, profond et majestueux, vers la ville de Saint John, baignant au passage des îles semées d'érables argentés. À son embouchure, le fleuve Saint-Jean réserve une surprise : des chutes réversibles. À marée basse, le fleuve se jette dans la baie de Fundy d'une hauteur de 17 pieds. Quant la marée monte, les eaux salées s'engouffrent dans la gorge et l'inondent, se mêlant ensuite aux eaux du fleuve. À marée haute, l'eau est suffisamment profonde pour accueillir un pétrolier de bonne taille.



Parcs CB



Saumon sockeye dans la rivière Adams.

Nouvelles désignations

Rivière Rouge (MB)

On a élaboré un plan directeur pour gérer la rivière Rouge, au Manitoba, en tant que rivière du patrimoine canadien. Rivers West, un organisme non gouvernemental voué à la promotion et à la conservation des attractions uniques de la rivière Rouge, jouera un rôle majeur dans la supervision de la mise en œuvre du plan. La cérémonie de désignation de la rivière Rouge coïncidera avec la cinquième conférence sur

le patrimoine fluvial du Canada, *Current Perspectives* (Perspectives actuelles), qui aura lieu à Winnipeg, à l'occasion de la Journée nationale des rivières canadiennes.

Rivière Coppermine (NU)

On a entrepris l'élaboration du plan directeur de la rivière Coppermine, au Nunavut, dans le but d'obtenir sa désignation officielle au sein du RRPC. Mise en candidature en 2005 en raison de ses valeurs naturelles, culturelles et récréatives exceptionnelles, la Coppermine occupe une place de choix dans la culture et dans l'histoire des Dénés et des Inuits.

Rapports de surveillance décennaux

Rivière Seal (MB)

On a préparé, pour le compte du service des parcs et des aires naturelles de Conservation Manitoba, un rapport qui décrit l'état de la rivière depuis son accession au RRPC et qui précise dans quelle mesure la gestion de la rivière permet d'atteindre les objectifs fixés. Le rapport établit que la majorité des valeurs patrimoniales de la rivière Seal sont intactes et restent à toutes fins pratiques inchangées depuis sa désignation en 1992.

Route frontalière des Voyageurs (ON)

Dans le cadre d'un deuxième rapport de surveillance décennal (1996-2006), Parcs Ontario a réévalué les valeurs et les mesures de gestion associées à la route frontalière des Voyageurs, en Ontario, mise en candidature au RRPC en 1986 en raison de ses valeurs naturelles, culturelles et récréatives exceptionnelles. Le rapport établit que la voie navigable possède toujours les qualités et les valeurs qui lui ont valu sa mise en candidature.

Pour consulter les rapports annuels sur l'état des rivières désignées au RRPC, visitez notre site Web à l'adresse, www.chrs.ca et cliquez sur « État des rivières », ou communiquez avec notre Secrétariat. ❁

Pour plus d'information

Les questions et les demandes de renseignements sur le RRPC doivent être adressées au :

Secrétariat de la Commission des rivières
du patrimoine canadien
Parcs Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0M5
Téléphone : 819-997-4930
Télécopieur : 819-953-4704
Courriel : donald.gibson@pc.gc.ca
Site Web : www.chrs.ca



Max Finkelstein

Créer des liens avec la rivière tout au long de la vie.